

# Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



## **Burkina Faso**

2 millions de déplacés internes en quête de sécurité

## **Colombie**

Prendre conscience de ses droits quand on est une femme

## **Soins**

Retour au pays du courageux Louka

« Leur ouvrir la porte de la vie en leur donnant les voies et les moyens »

Edmond Kaiser

## Éditorial

### Le visage féminin de la survie

L'intensification d'incidents sécuritaires, une économie en berne, des phénomènes météorologiques extrêmes et autres désastres mettent en lumière le rôle des femmes dans la survie de la famille et le maintien de la cohésion sociale.

Face aux crises multidimensionnelles que traverse leur pays, les femmes burkinabè puisent dans leurs ressources pour aller au-delà de leurs peurs et assurer les besoins fondamentaux de leurs enfants. Certaines, ayant fui leur village dans la précipitation, doivent se familiariser avec un environnement totalement nouveau. Elles ont perdu leurs repères quotidiens et leurs moyens de subsistance. Ces femmes sont infiniment vulnérables à toutes formes d'exploitation et d'abus. Elles s'échinent pourtant à gagner en indépendance, s'entraident et incarnent les valeurs essentielles à l'intégration au sein de leur communauté d'accueil. Elles veillent sur les plus faibles, se démènent pour le regroupement familial et la poursuite de la scolarité de leur progéniture tout en créant du lien social.

Dans le nord-ouest colombien, des femmes rurales marquées par des stéréotypes de genre et la violence, corvéables à merci, mettent en place moult stratagèmes pour survivre à une réalité a priori insurmontable. À travers le partage d'expériences et la formation, elles découvrent qu'elles ne sont pas seules, reprennent confiance en elles et, après quelques rencontres, libèrent tout leur potentiel. Leur volonté, leur opiniâtreté et leur créativité sont source d'inspiration pour leurs filles et pour d'autres femmes invisibles.

Demeurer à l'écoute des besoins de ces femmes, de leurs aspirations, les épauler en vue de leur autonomie est donc essentiel. Sentinelles s'y emploie, à travers des espaces de rencontre et le développement d'activités génératrices de revenus.

Leur capacité de résilience se verra renforcée, à n'en pas douter, par votre précieux soutien.

Impossible de conclure cet éditorial sans relever le magnifique travail de Mathias Régamey, graphiste, qui, des années durant, a consacré une partie de son temps à la mise en page de notre Journal. Dans la droite ligne de cet engagement fidèle et désintéressé, Judith Spinatsch a pris le relais. Cette nouvelle mouture reflète leurs réflexions et leur talent. Nous leur exprimons ici nos plus vifs remerciements.



*Morard*

Marlyse Morard  
Directrice

## Suisse

### Sentinelles adopte le bulletin de versement avec QR code

Dès le 1<sup>er</sup> octobre, les bulletins de versement oranges et roses ne sont plus admis. Seuls les bulletins avec QR code seront valables. Voilà comment utiliser le bulletin joint à votre journal.

#### Païement au guichet postal

Le bulletin QR code fonctionne comme les anciens bulletins et vous permet d'effectuer votre versement au guichet postal.

#### Par courrier à votre banque ou à PostFinance

La procédure est la même qu'avec les anciens bulletins.

#### Païement par e-banking ou par mobile banking

- Ouvrir l'application d'e-banking ou de mobile banking de votre banque ou de PostFinance
- Scanner le QR code et valider votre versement.

Si vous ne souhaitez pas scanner le QR code, vous pouvez simplement inscrire l'IBAN (CH12 0076 7000 So45 9154 0) qui suffit pour effectuer votre versement. En l'absence de mention précisant quel projet vous désirez soutenir, votre don sera affecté aux besoins les plus urgents.

Si vous avez choisi d'apporter votre soutien par un ordre permanent contenant l'ancien numéro de compte CCP, veuillez le renouveler en utilisant l'IBAN (CH12 0076 7000 So45 9154 0).

#### Païement par Twint

En scannant le QR code, vous pouvez également nous soutenir via l'application Twint.

**Merci de votre soutien précieux.**

## Opérations Tartines

Afin de faire connaître au public les engagements de Sentinelles, nous avons eu le plaisir de reconduire l'Opération Tartines le 10 septembre devant le Temple de Fribourg, puis le 1<sup>er</sup> octobre devant la Coop City de la rue St-Laurent à Lausanne.

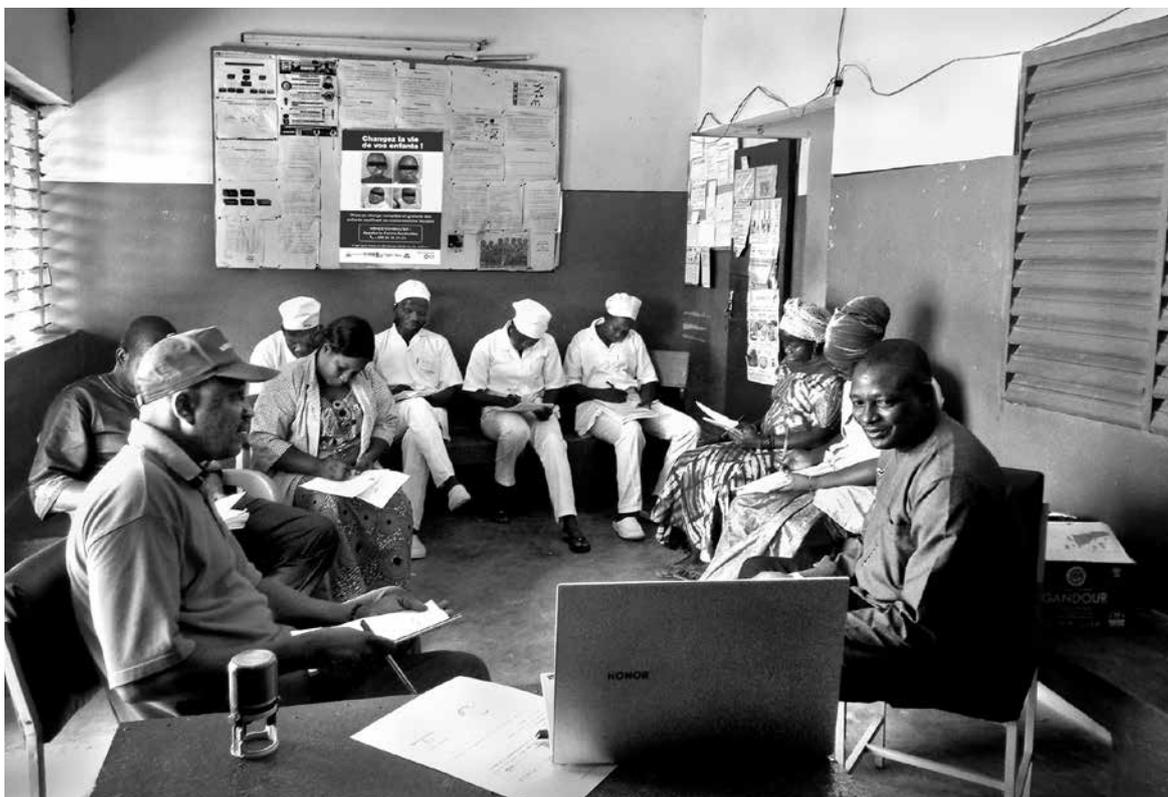
Nous avons accueilli de nombreux passants sur nos stands. Plusieurs d'entre eux ont eu plaisir à déguster une tartine gourmande et solidaire, évocation sans doute pour toutes et tous de l'enfance... La somme collectée est entièrement destinée au secours d'enfants victimes de profondes détresses dans nos différents programmes.





## Suisse Formidable soutien des Ministrings

Ces enfants sont absolument bluffants! Grâce à eux, grâce à la générosité d'un très nombreux public, nous avons collecté lors du concert donné le dimanche 15 mai la somme de CHF 4'258.-, intégralement remise à Vivere, association amie, afin qu'elle puisse aider les enfants et femmes victimes de la guerre en Ukraine. Merci à ces si talentueux musiciens, à Tina Strinning et Baiju Bhatt, aux généreux donateurs et à Didier Nkebereza, directeur du Centre culturel des Terreaux, qui nous a accueillis gracieusement.



## Burkina Faso Tournée de sensibilisation

En octobre 2021, nous avons lancé une nouvelle campagne de sensibilisation au noma qui se poursuivra jusqu'en juin 2024 au Burkina Faso. Hamado et David parcourront plus de 400 Centres de santé dans 5 régions du pays afin d'en informer le personnel et les agents de santé à base communau-

taire. Ce volet de sensibilisation qui a débuté dans la région des Cascades, à l'ouest du pays, fait partie du projet de prévention et de prise en charge intégrée des enfants souffrant du noma et de pathologies maxillo-faciales au Burkina Faso. Mené en partenariat avec La Chaîne de l'Espoir, La Voix du

Paysan et Bilaadga, ce projet est cofinancé par l'Agence française de développement. Un travail essentiel et de longue haleine qui conduira notre équipe de terrain aux quatre coins du pays, en fonction des conditions sécuritaires et de l'accessibilité des régions. Bonne route à elle!



## Burkina Faso Soutien aux familles déplacées

Le Burkina Faso compte actuellement près de 2 millions de personnes déplacées internes en raison de l'insécurité. Un grand nombre d'entre elles est regroupé dans des camps ou les chefs-lieux des régions. Certaines familles viennent s'installer à la périphérie de Ouagadougou dans les quartiers non lotis (construits en marge du processus d'urbanisation). Sentinelles tente de porter secours et soulager une partie d'entre elles dans la mesure de ses moyens.

La situation sécuritaire n'a cessé de se dégrader depuis 2016 en raison de la présence de groupes armés radicaux dans la région du Sahel, en particulier au Burkina Faso, avec un impact de plus en plus important sur la population civile. L'insécurité croissante entraîne des déplacements forcés, source d'une crise humanitaire sans précédent pour le pays. En effet, début 2019, le Burkina Faso comptait 87'000 personnes déplacées internes, alors que leur nombre s'élevait à 1'900'000 en avril 2022, représentant près de 10 % de la population totale du pays. La plupart des familles fuyant les attaques ou les menaces dans leur village se regroupent dans les chefs-lieux du Sahel, du Centre-Nord, du Nord ou de l'Est. Elles sont prises en charge par l'action sociale et l'aide humanitaire qui tentent de faire face à l'accroissement constant des besoins. Toutefois, une très faible partie d'entre elles bénéficie d'une réponse humanitaire complète, car on estime que seuls 15 % des fonds requis pour apporter une aide adaptée sont disponibles. Dans leur grande majorité, les personnes fuyant la violence affluent vers des communautés qui elles-mêmes peinent à faire face à leurs besoins. Les structures

sanitaires et éducatives sont affectées par cette insécurité dans 6 régions, privant de soins des milliers de personnes. Plus de 3000 écoles et 500 Centres de santé et de promotion sociale sont fermés ou fonctionnent à minima.

Les populations rurales éprouvent de grandes difficultés à exercer leurs activités agricoles en raison d'intimidations, de représailles, de vol de bétail ou de matériel. Les menaces sont fréquemment suivies par des attaques de villages, l'assassinat de civils, l'incendie des maisons et des greniers à céréales, induisant la fuite éperdue des habitants. Certains perdent la trace de membres de leur famille, sont témoins de massacres, doivent parcourir à pied des dizaines de kilomètres avec enfants, femmes enceintes, personnes âgées. Les témoignages recueillis par nos équipes sur le terrain sont glaçants et malheureusement se répètent. Un certain nombre de familles déplacées fuit jusqu'à Ouagadougou afin de s'éloigner le plus possible des zones menacées et pour essayer de retrouver le calme. Elles se retrouvent dans les quartiers non lotis, à la recherche d'un toit. Elles sont parfois accueillies par un membre de leur famille ou aidées par des voisins de bonne volonté qui partagent abri et nourriture.

**Depuis août 2020, Sentinelles apporte son soutien à une vingtaine de familles particulièrement démunies.**

Les familles suivies depuis des années dans le cadre de nos programmes noma et fistules obstétricales sont confrontées elles aussi à la dégradation sécuritaire. Sentinelles tente de leur apporter secours en fonction de chaque situation. Dans un premier temps leur est octroyée une aide alimentaire, priorité numéro



Localisation des cas de noma suivis



### Exemple du coût des aides apportées

Aide alimentaire : un sac de maïs de 100 kg coûte environ CHF 50.-

Pour une famille de 10 personnes, compter 150 kg/mois de maïs, soit CHF 75.- par mois

Équipement et matière première pour démarrer un commerce de vente de gâteaux : environ CHF 100.-

Scolarisation d'un enfant dans une école : CHF 50.- à CHF 100.- par an selon les écoles

une. Puis, des activités génératrices de revenus sont développées par les femmes quand cela est possible et selon leurs propositions (petit commerce, vente de gâteaux, etc.), avec souvent des résultats encourageants, à l'image d'Hadjatou qui a développé sa propre savonnerie. La jeune femme a appris à faire les boules de savon traditionnel auprès d'une voisine pendant trois mois, puis a démarré sa propre production avec le soutien de son mari. Sentinelles a renforcé son activité par le biais de matériel. Grâce au développement de sa savonnerie, Hadjatou a même pu engager d'autres femmes déplacées pour l'aider. Certaines, que nous avons rencontrées dans des gravières improvisées où elles filtraient la

terre avec des passoirs pour trier le gravier du sable afin de le revendre pour quelques sous, ont pu initier de petits commerces.

Toutes les histoires ne sont malheureusement pas des réussites pour autant. Les femmes n'ont souvent connu que la culture et l'élevage dans leur village. Difficile d'imaginer faire autre chose. Beaucoup d'entre elles veulent faire de l'élevage alors que cela est impossible dans la périphérie de Ouagadougou. Les jeunes cherchent du travail sur les chantiers à la journée, les enfants se convertissent en ferrailleurs improvisés au lieu d'aller à l'école. Les équipes de Sentinelles tentent d'orienter au

mieux les familles dans leur recherche d'alternatives.

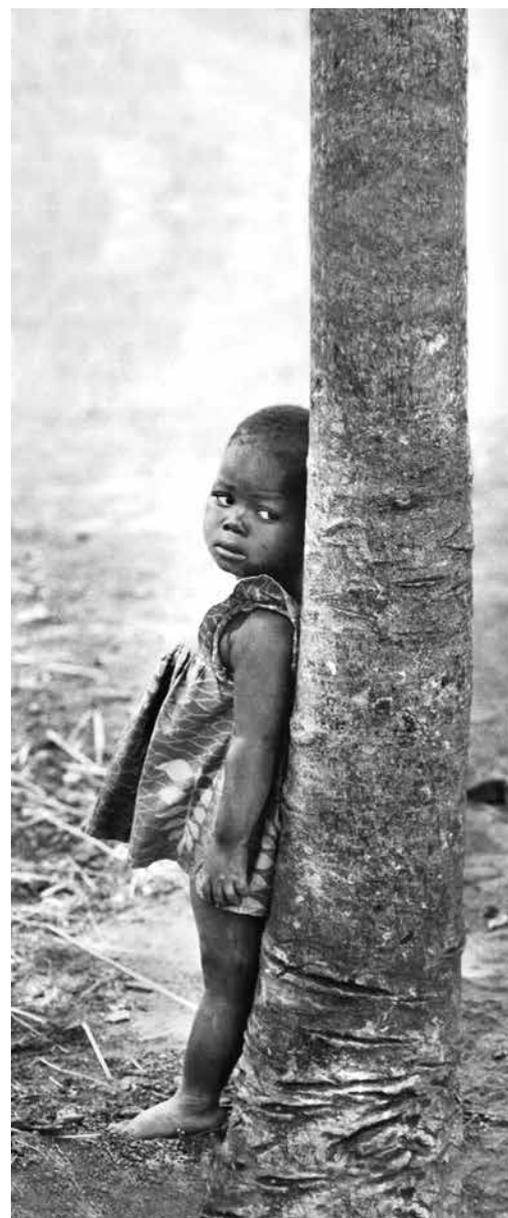
Sentinelles s'assure également que chacun ait accès aux soins en cas de besoin, que les enfants puissent être scolarisés à la rentrée, ce qui ne va pas de soi vu le manque de places et d'écoles publiques dans ces quartiers non lotis. Dans ce cas, nous subventionnons leur inscription dans des écoles privées.

Les défis ne manquent pas pour ces familles. Toutes espèrent pouvoir retourner dans leur village et cultiver leur champ quand la sécurité reviendra dans leur région. En attendant, Sentinelles poursuit son soutien.

# Comptes de la Fondation **Sentinelles**

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2021 (en francs suisses, avec chiffres comparatifs de l'exercice 2020)

	2021	2020
<b>RECETTES</b>		
Burkina Faso	69 485	44 654
Colombie	35 613	10 054
Congo	42 717	69 875
Madagascar	57 152	36 835
Niger	27 171	20 956
Sénégal	232	4 137
Dons pour enfants atteints de noma	464 436	425 274
Fondation Winds of Hope	80 000	50 000
Association Noma-Hilfe	45 000	
Fondation Gertrude Hirzel		60 000
Les amis de Sentinelles (République et Canton de Genève)	75 000	
Les amis de Sentinelles (Ville de Genève)	19 000	
<b>Sous-total</b>	<b>915 806</b>	<b>721 785</b>
Dons généraux	915 127	789 238
Don exceptionnel		318 590
Successions	5 000	107 972
Manifestations	769	2 372
Ventes livres Edmond Kaiser	4 025	1 343
Participations aux frais médicaux	10 895	7 688
Taxe CO2/comm. impôt à la source (*)		369
Intérêts s/titres et c/c	15	62
<b>Sous-total</b>	<b>935 831</b>	<b>1 227 634</b>
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>1 851 637</b>	<b>1 949 419</b>
<b>DÉPENSES</b>		
Burkina Faso	270 578	231 503
Colombie	134 125	136 183
Congo	178 816	133 599
Madagascar	441 628	357 235
Niger	493 069	311 570
Sénégal	294 887	221 743
Soins aux enfants opérés en Suisse	66 287	59 463
Autres Secours	2 944	3 344
<b>Sous-total</b>	<b>1 882 334</b>	<b>1 454 640</b>
<b>FRAIS EN SUISSE</b>		
Salaires et charges	119 092	129 991
Frais de locaux (*)		9 648
Journal Sentinelles	64 790	68 467
Supports communication	154 370	89 948
Frais administratifs	24 332	39 239
Autres charges	5 070	20 182
<b>Sous-total</b>	<b>367 654</b>	<b>357 475</b>
<b>TOTAL DÉPENSES</b>	<b>2 249 988</b>	<b>1 812 115</b>
Fonds affectés	-22 532	65 729
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>-420 883</b>	<b>71 575</b>



Sentinelles met tout en œuvre pour assurer un fonctionnement efficace, de qualité et à moindre coût. Les prestations obtenues à titre gracieux ou à un tarif préférentiel ainsi que la collaboration de nombreux bénévoles représentent annuellement plus d'un million d'économie réalisées (CHF 1'020'397.- en 2021). En incluant le montant de ces gratuités aux dépenses réalisées, le budget de Sentinelles s'élèverait à CHF 3'270'385.-.

(\*) Charges réparties en 2021 entre les différents pays, l'administration et la recherche de fonds.

Comptes révisés selon le rapport d'audit du 6 juillet 2022 de la Fiduciaire DRP SA Genève.

## Colombie

### Partage et formation pour une prise de conscience

Une récente étude en Colombie, présentée par le Ministère de l'Agriculture, indique que les femmes colombiennes, soit 47,2% de la population, bénéficient de conditions sociales et économiques moins élevées que celles des hommes. Le rapport souligne également leur faible participation au marché du travail, en particulier en milieu rural. Les difficultés d'acquisition de terres agricoles, les grossesses précoces et l'abandon scolaire constituent autant de freins à leur autonomie. Cette réalité se confirme dans la région d'Antioquia, où la principale activité économique demeure l'exploitation du charbon. Les femmes se voient confier la responsabilité de l'éducation des enfants, des travaux domestiques et ne disposent que de peu d'opportunités d'emploi. Le faible niveau d'éducation de nombre d'entre elles les empêche d'accéder à des postes correctement rémunérés, notamment dans les secteurs des services ou du commerce.

Notre expérience et les multiples échanges avec des femmes d'Angelópolis et d'Amagá ont montré qu'en dépit de leurs efforts pour améliorer leurs conditions de vie, elles dépendent totalement de leur compagnon. Abus de pouvoir et maltraitance marquent bien souvent leur quotidien, ayant pour conséquence une perte d'estime de soi et de confiance.

L'objectif de Tierra de Vida (nom de Sentinelles en Colombie) est de soutenir ces femmes en leur proposant des formations, dans la perspective de créer une activité génératrice de revenus. Un projet de couture a été mis en place cette année



avec le généreux soutien de la Fondation Charles Haimoff. Vingt-cinq femmes y ont participé activement. Un groupe homogène de 7 d'entre elles a même créé un atelier collectif à l'issue de la formation.

Durant les cours, les apprenantes ont rapidement intégré les bases de la couture puis procédé à la réalisation de serviettes hygiéniques réutilisables. Lors des ateliers, les thèmes du droit menstruel<sup>1</sup>, la (re)découverte de solutions alternatives aux produits d'hygiène usuels, de même que l'anatomie féminine et, plus largement, l'historique des droits des femmes, ont été abordés. Les discussions ont mis en lumière le peu de connaissances des participantes concernant leurs droits et les avantages de la sororité. Elles ont de surcroît pris conscience des croyances erronées autour du cycle menstruel et de l'image parfois réductrice de la femme. Certaines ont indiqué ne pas savoir comment enseigner l'anatomie féminine et la gestion des menstruations à leurs filles tant le sujet est tabou. Il est donc essentiel d'encourager ces espaces de formation et de partage. Les femmes, jeunes et moins jeunes, souhaitent renforcer leurs compétences pratiques en couture et, fortes de leurs valeurs et histoires de vie communes, développer la solidarité et l'entraide. Tierra de Vida continuera à les accompagner collectivement et individuellement, avec votre appui.

<sup>1</sup> Les problèmes d'accès aux produits d'hygiène menstruelle et la stigmatisation associée aux règles ont un impact négatif direct sur les droits des femmes.



## Soins

# Retour au pays du courageux Louka



© Yvan Muriset

Louka, 11 ans, rentre au Burkina Faso après un séjour en Suisse de sept mois. Il a été transféré chez nous pour l'opération d'une constriction de la mâchoire (incapacité quasi totale d'ouvrir la bouche) à la suite de séquelles du noma, maladie qu'il a contractée à l'âge de trois ans, car au vu de sa complexité, cette intervention est malheureusement impossible dans son pays.

Il subit courageusement et avec succès deux opérations aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), pour lesquelles interviennent un chirurgien maxillo-facial et un chirurgien plasticien. Des visiteurs bénévoles passent le voir régulièrement lors de ses hospitalisations pour adoucir sa vie à l'hôpital.

Durant son séjour, Louka vit à la Maison de Terre des hommes Valais à Massongex où il est très bien entouré et suivi. Il partage sa vie avec beaucoup d'autres enfants issus de différents pays avec lesquels il s'amuse bien, entre jeux de société, animations et parties de foot qu'il affectionne particulièrement. Le jeune garçon prend également part aux cours scolaires pour asseoir ses connaissances, progresser dans divers domaines et pouvoir reprendre l'école sans difficulté à son retour chez lui. Enfant poli et serviable, on voit qu'il aime apprendre.

À son arrivée, Louka se montre assez timide et réservé, mais il s'adapte bien à notre pays, à sa vie à la Maison d'accueil et prend petit à petit de l'assurance pour devenir un garçon enjoué, très sociable et communicatif. C'est un grand plaisir de l'accompagner chaque semaine à ses consultations aux HUG. En parallèle, Louka doit suivre un traitement de physiothérapie pour lequel il doit se montrer assidu, car il ne faut absolument pas que sa bouche se referme. Il est très collaborant et fait preuve de beaucoup de courage, ses efforts portent leurs fruits.

De retour au pays, Louka, de l'ethnie bobofing et de religion animiste, retrouvera les siens. Issu d'une famille polygame – son père a deux épouses –, il sera heureux de revoir ses parents, ses quatre frères et sœurs ainsi que son demi-frère. Louka reprendra l'école dès la rentrée de la nouvelle année scolaire tout en poursuivant régulièrement les séances de physiothérapie nécessaires pour ne pas perdre les bénéfices de tous ses efforts. Nous lui souhaitons un bon retour parmi les siens et le meilleur pour la suite de sa vie.

# Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16  
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)  
Tél. +41 21 646 19 46  
f @sentinellesfondation  
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX  
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0  
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 30'000 exemplaires (fr/all/angl)  
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros  
Éditeur: Sentinelles  
Mise en page: Judith Spinatsch  
Impression: PCL Presses Centrales SA